

La Rivardière

Les patronymes :
The Patronyms :

dit Bellefeuille

dit Dufresne

dit Feuilleverte

dit Giasson

dit LaCoursière

dit LaGlanderie

dit Lanouette

dit Lavigne

dit Loranger

dit Maisonville

dit Montendre

dit Pérusse

dit Préville



Biographie...

Généalogie...

Activités à venir...

Le journal de l'Association internationale des familles Rivard

PRINTEMPS 2010

<http://familles-rivard.blogspot.com/>

Vol. 10 No.1



Le journal de l'Association internationale des familles Rivard

IVARD

Conseil d'administration

Guy Rivard Président
 (514) 362-1282
 rivardg@sympatico.ca

Jean-Paul Rivard Vice-président
 (450) 718-0848
 deniseprivard@videotron.ca

Jean-Marie Rivard secrétaire
 (514) 648-2515
 jmrivard@videotron.ca

Suzanne Rivard-Day trésorière
 (514) 630-7956
 kevinday@total.net

Benoît Rivard
 directeur de publication
 (450) 663-8291
 aifrbenoitrivard@videotron.ca

Jean-Robert Rivard
 service logistique
 (418) 325-3274
 crivard@globetrotter.net

Henri-Paul Rivard
 délégué canadiens
 hpaulrivard@canada.com
 (613) 521-2191



Merci à nos collaborateurs

André Dufresne, Larry Lacoursière, Benoît Rivard, Georges-Henri Rivard, Henri-Paul Rivard, Guy Rivard, Jean-Marie Rivard.

Page	3	Le mot du Président
Page	4	President's Remarks
Page	5	De retour à Tourouvre / Going back to Tourouvre
Page	6 - 8	Jean Rivard, Le défricheur, l'économiste, le politique
Page	8	Racontez votre histoire
Page	9	Words of friendship about Jim Rivard's recent death...
Page	10	Célébrons le 10 ^{ème} anniversaire de notre association
Page	10	Celebrating our 10th anniversary
Page	11	Convocation / Annual General Meeting 2010
Page	12	Activités de notre 10 ^{ème} anniversaire
Page	13	Bulletin de mise en candidature
Page	14	Positions open on Administration
Page	15	Haïti et les Rivard
Page	16-17-18-19	Lacoursière Family Migration and Homesteding
Page	19	Saviez-vous qu'à Drummondville...
Page	20-21-22	Les Autres Rivard...
Page	22	Concours international de labour 2009

NB: Les chiffres après le nom d'un auteur désignent son numéro de membre dans l'AIFR. Plus le numéro est petit, plus le membre est ancien.

Numbers following an author's name represent his membership number. The smaller the number, the more ancient the member.

REGISTRAIRE

Jean-Marie Rivard

12735, avenue Jean-Nollet, Montréal, Québec, H1E 2C5

(514) 648-2515 jmrivard@videotron.ca

COMITÉ DE LA REVUE

Guy Rivard Rédacteur en chef

Benoît Rivard Directeur de publication

Monique Rivard Révision texte français

Alain Gariépy Généalogiste

Jean-Marie Rivard Publicité

Jean-Claude Rivard Chroniqueur Québec

Henri-Paul Rivard Traduction

LotoMatique Numéro OSBL : 0000 - 603109

GRILLE DES TARIFS

à l'intention des commanditaires de La Rivardière

Nombre de parutions	1	2	3
Carte d'affaire	40,00\$	70,00\$	90,00\$
Demi-page	100,00\$	180,00\$	240,00\$
Pleine page	150,00\$	270,00\$	325,00\$

Nos publications sont rédigées 3 fois l'an :
printemps / été / hiver



Le mot du président



Notre association a 10 ans!

En soi, il y a déjà là matière à nous réjouir! Mais soyons francs et réalistes! Une tendance forte se dessine chez les quelque 160 associations de familles-souches du Québec: le membership vieillit et le recrutement est presque inexistant!

Et pourtant... le sondage auquel nous vous avons demandé de participer lors de notre dernier numéro (15% de réponses) démontre un intérêt certain pour notre modeste publication et son contenu généalogique et historique - ainsi que pour nos activités!

En conséquence, je lance un appel à tous: faites un effort particulier pour recruter UN nouveau membre, oui, UN SEUL NOUVEAU MEMBRE!

Et ça presse! Car nous n'avons plus que 205 membres en règle alors que nous en comptions 265 en 2006!

Un mot pour souligner le départ de notre trésorière, Suzanne Rivard-Day, qui a exercé ce rôle avec compétence et générosité pendant les trois dernières années. Nous la remercions sincèrement et lui souhaitons bonne chance.

Au plaisir de vous retrouver à Drummondville, les 9, 10 et 11 juillet prochains pour notre rassemblement annuel; le programme concocté par Jean-Paul, Jean-Marie et Benoît s'annonce des plus intéressants.

Guy Rivard, président.



Bonne
fin de
printemps
et bon été
à tous!



President's Remarks

On our tenth anniversary ...

This year, we should be proud to celebrate our first decade of existence: it is some kind of an achievement!

However, we are experiencing the same problems as the other 160 family associations in Québec. Our membership is getting old and we fail to attract new members. We are down to 205 full-fledged members while we had 265 in 2006!

We are also seeing a new trend among our american cousins; it is quite possible they are more and more attracted to our vis-à-vis, the ARC Association. We respect their choice.

Our treasurer, Suzanne Rivard-Day, is leaving the Board of Directors; our sincere thanks to her for a meaningful contribution to our Association!

In closing, let me remind you that our annual get-together will take place on July 9, 10 and 11 in Drummondville (which is about 1 hour from Montréal).

I hope to see you there.

Guy Rivard, President.

Have a
pleasant summer!



De retour à Tourouvre...

Par Guy Rivard (209)

En août dernier, je suis repassé par Tourouvre, le village natal de nos deux ancêtres, Nicolas et Robert Rivard. Ma dernière visite remontait aux années '80, du vivant de Mme Montagne, historienne passionnée par les familles percheronnes venues en Nouvelle-France au 17^e siècle.

J'ai trouvé que "notre" village avait pris des airs de modernité! Dans les faits, je ne l'ai point reconnu! Par contre, l'église Saint-Aubin est toujours là avec les noms gravés dans la pierre de nos ancêtres qui y furent baptisés.

Comble de malheur, je n'ai pu visiter le nouveau musée consacré à l'émigration percheronne! Je m'y suis amené un lundi, oubliant que, le lundi, la France ferme!!! Ce n'est que partie remise!

La veille, au sud de Longny-au-Perche, j'avais séjourné au Château de la Noë, une gentilhommière de 18^e siècle. Les Delongcamp, héritiers actuels de ce château fort intéressant, y tiennent chambre d'hôte et ils sont bien au courant du rôle important joué par Tourouvre dans les débuts du Canada français.

Comme il y a un quart de siècle, j'ai éprouvé la même émotion en retrouvant notre Perche natal et je vous souhaite d'y passer un jour, mais... pas un lundi!

Going back to Tourouvre

By Guy Rivard (209)

Last august, I went back to Tourouvre, France, the birthplace of our two ancestors, Nicolas and Robert. I had been there in 1975 and in the eighties. On both occasions, I had met Mrs. Françoise Montagne, the local historian who spent most of her life researching the archives of the numerous families and individuals who had emigrated to "Nouvelle-France" during the 17th century.

I did not recognize "our" modernized village! However, Saint-Aubin church is still there; this is the church where our two ancestors were baptized and I again saw their names written in stone.

Unfortunately, I could not visit the new museum dedicated to the future french-canadian pioneers! It was on a Monday and I had forgotten that much of France is closed on Mondays!.. Better luck next time!

A quarter of a century after my last visit, I was once more deeply moved by the Perche region.

I wish all of you will go and visit someday but... not on a Monday!



La Maison de l'Émigration française au Canada. Un musée à visiter sauf les lundis.

The new Museum dedicated to French emigration to Canada. A museum to visit except on Mondays.

Jean Rivard
LE DÉFRICHEUR, L'ÉCONOMISTE, LE POLITIQUE

Par Georges-Henri Rivard (002)
Suite du dernier numéro

Après une visite à Grandpré, où il avait revu ses parents et amis et, bien sûr, Louise Routhier, toujours célibataire, il revint à Louiseville (nom qu'il avait donné à sa cabane et ses environs). Peu de temps après, il fit la connaissance d'un marchand américain, du nom d'Arnold, intéressé au commerce de la potasse ou perlasse (cendre provenant du bois brûlé). Jean Rivard y avait pensé, mais les difficultés de transport l'avaient obligé à renoncer à ce projet. Arnold proposa à Jean Rivard de conclure un contrat dans lequel l'américain s'engageait à procurer, à crédit, tout ce dont Jean Rivard avait besoin comme matériel pour la fabrication de la potasse (chaudières, cuves, etc.) et de les transporter, même à ses frais, jusqu'à la cabane de Jean Rivard, à condition que celui-ci s'oblige à livrer au dit Arnold, dans le cours des trois années suivantes, au moins vingt-cinq barils de potasse, à raison de vingt schellings le quintal. Heureusement, Jean Rivard avait engagé un nouveau journalier, Joseph Lachance, qui avait été employé pendant plusieurs années dans une fabrique de potasse. Une fois les semailles terminées, Jean Rivard et son fidèle Pierre n'étaient pas restés cisifs; ce qu'on appelle la morte saison dans les anciennes paroisses n'existait pas pour eux; pendant que Lachance fabriquait sa potasse, nos défricheurs s'étaient mis à l'œuvre avec une nouvelle ardeur, et leurs progrès étaient si rapides qu'avant l'époque des récoltes ils avaient déjà dix arpents d'abattus. On a dit depuis longtemps que le besoin est l'inventeur des arts, et rien ne prouve mieux cette vérité que la vie du défricheur canadien. En peu de temps, Jean Rivard s'était mis au fait de tout ce qui concerne le travail du bois et son application aux usages domestiques et usuels; et il avait coutume de dire en plaisantant qu'avec une scie, une hache, une tarière et un couteau, un homme pouvait changer la face du monde. Sa propriété, grâce à ses travaux, se trouvait déjà valoir au moins trois fois autant qu'elle lui avait coûté.

On était à la fin d'octobre. Jean Rivard informa ses deux compagnons qu'il allait partir de nouveau pour Grandpré. Son intention était d'embrasser encore une fois sa bonne mère et ses frères et soeurs. Il allait aussi profiter de l'occasion pour disposer des produits qu'il avait à vendre. Rendu au bord du fleuve, il loua un canot pour traverser le lac St-Pierre. Notre héros maniait fort bien l'aviron et ne craignait pas de s'aventurer seul sur les flots. Assis au bout de sa nacelle, il partit en chantant gaiement. Au moment où Jean Rivard débarquait sur la rive nord, il voyait à sa droite l'église de Grandpré. Il voyait les longues suites de maisons, assises l'une à côté de l'autre, quelquefois à double et à triple rang. Ce spectacle, intéressant même pour un étranger, était ravissant pour Jean Rivard. Il lui passa comme un frisson de joie par tout le corps. Jean Rivard trouva sa bonne mère bien vieillie. Ses frères, Antoine et Louis, rêvaient de s'établir eux aussi à Louiseville avec leur frère Jean. Ce dernier se rendit aussi chez son voisin M. Routhier pour y rencontrer sa chère Louise. Cette dernière était la plus recherchée de toutes, surtout d'un certain Duval. Le soir, les deux dansèrent une partie de la veillée sous les yeux de Jean Rivard qui n'y put tenir plus longtemps, et vers neuf heures, il fit ses adieux à monsieur et madame Routhier et se retira. Dans son dépit, il résolut de laisser Grandpré sans dire adieu à Louise. Il l'aimait sincèrement, mais il était fier et indépendant en amour comme dans tout le reste.

De retour dans son patelin, Jean Rivard apprit que le gouvernement allait construire in chemin qui traverserait le canton de Bristol dans toute son étendue. Le retour de Jean Rivard à Louiseville fut salué par des acclamations. Tous attendaient des nouvelles de Grandpré où ils avaient laissé nombre de parent et amis. Aussi, fut-il interrogé de toutes les manières sur les accidents, les maladies et sur les mariages passés, présents et futurs, Jean Rivard se remit avec courage à ses travaux de défrichement. Il n'allait plus à tâtons, il avait acquis une certaine expérience et il pouvait calculer d'avance, sans se tromper d'un chiffre, ce que lui coûterait la mise en culture de chaque arpent de terre nouvelle. Durant les mois d'automne, il put, à l'aide de ses hommes et de ses boeufs, relever, brûler et nettoyer les dix arpents de

forêt abattus dans le cours de l'été. L'hiver s'écoula rapidement; une partie du temps fut employée à battre et à vanner le grain, et l'autre partie aux travaux de défrichement, ou, comme on disait, à guerroyer contre les géants de la forêt. Les veillées se passaient en lecture ou en conversation. Jean Rivard avait apporté, lors de son dernier voyage à Grandpré, plusieurs nouveaux volumes que lui avaient prêtés M. le curé Leblanc.

Le canton de Bristol s'établissait rapidement. Chaque jour, de nouveaux défricheurs faisaient leur apparition à Louiseville, considéré comme le chef-lieu du canton. Jean Rivard était reconnu comme le chef de la colonie. Il donnait d'utiles renseignements et ceux qui passaient une heure avec lui retournaient à leur travail avec un surcroît d'énergie et d'ardeur. "Vous voulez, répétait-il à chacun d'eux, parvenir à l'indépendance? Vous avez pour cela une recette infailible : abattez chaque année dix arpents de forêt et dans cinq ou six ans votre but sera atteint!" Vers la fin du mois de mars, on arrêta les travaux habituels pour se livrer à la fabrication du sirop d'érable. D'année en année, cette opération printanière devenait plus facile et on entaillait de plus en plus d'érables. Jean Rivard et Louise Routhier avaient échangé plusieurs lettres durant l'hiver et on avait fini par s'entendre à merveille. Au printemps, il confectionna, au moyen d'un élégant petit moule en bois travaillé de ses mains, un joli cœur de sucre destiné à sa chère Louise qu'il lui fit parvenir par la première voiture qui partit pour Grandpré. Nos défricheurs trouvèrent moyen de célébrer les prières de la semaine sainte et de communier au moins une fois l'an.

La nouvelle route tant attendue qui n'était qu'un bruit, qu'une rumeur plus ou moins fondée, était enfin devenue un fait accompli. Cet événement en apparence si simple devait exercer la plus grande influence sur la fortune et les destinées de Jean Rivard. La valeur de sa propriété avait au moins triplé. Mais une idée lui traversa l'esprit, celle de se construire une maison décente. Une fois construite, ne fallait-il pas un oiseau pour l'embellir et l'égayer? Et cet oiseau, c'était Louise Routhier. La pensée de se marier le plus vite possible lui traversa l'esprit. Jean Rivard n'avait pas l'habitude de remettre au lendemain ce qu'il pouvait faire la veille! Tout ce projet fut l'affaire de moins d'une semaine. Pour ce qui est de la maison, quand les matériaux furent prêts et qu'il ne fut plus question que de lever la charpente, Jean Rivard résolut, suivant la coutume canadienne d'appeler une corvée auprès de ses voisins. Tout se passait dans la gaieté et le rhum de la Jamaïque n'y faisait pas défaut. Une fois l'oeuvre accomplie, on planta sur le faite de l'édifice, ce qu'on appelle le bouquet, c'est-à-dire quelques branches d'arbres, dans la direction desquelles les jeunes gens s'amusaient à faire des décharges de mousqueterie.

Notre défricheur avait la louable habitude de mettre par écrit tous les faits, tous les résultats qui pouvaient l'éclairer dans ses opérations journalières. En moins de deux années, toutes ses dettes étaient payées. Tout cela avait été accompli avec au tout début presque aucun capital; par sa seule énergie, sa persévérance, sa force de volonté, son intelligence et son travail, il avait franchi tous les obstacles. Il pouvait dire sans crainte : l'avenir est à moi. Jean Rivard avait pleine confiance dans la Providence qui l'avait protégé jusque là; "que Dieu me laisse la santé et ma fortune s'accroîtra d'année en année". Il repartit de Louiseville pour Grandpré laissant à sa maison son engagé Lagacé. Il emmena son fidèle serviteur Pierre Gagnon: "C'est bien le moins que tu assistes à mes noces". Enfin, le dimanche cinq octobre 1845, monsieur le curé de Grandpré fit la publication des bans : "Il y a promesse de mariage entre Jean Rivard, ci-devant de cette paroisse, maintenant domicilié dans le canton de Bristol, fils majeur de feu Jean-Baptiste Rivard et d'Eulalie Boucher, ses père et mère aussi de cette paroisse, d'une part, et Louise Routhier, fille mineure de François Routhier et de Marguerite Fortin, ses père et mère aussi de cette paroisse, d'autre part. C'est pour la première et dernière publication". Le contrat de mariage avait été signé la veille par-devant Maître Boudreau, notaire de Grandpré. On y avait stipulé communauté de biens entre les deux futurs époux. L'épouse, quoique n'ayant pas encore vingt ans, était parfaitement au fait de tous les devoirs d'une maîtresse de maison.

Le mardi sept octobre, à sept heures du matin, une procession composée d'environ quarante calèches, traînées chacune par un cheval fringant, brillamment harnaché, se dirigeait de la maison de monsieur François Routhier vers l'église paroissiale de Grandpré. C'était la noce de Jean Rivard. Pendant le repas, parmi les hommes, quelques-uns regrettèrent, sans oser toutefois s'en plaindre tout haut, l'absence de spiritueux; un petit verre de rhum, comme on en buvait autrefois, n'eut, selon eux, rien dérangé à la fête! Mais, depuis quelques années, grâce aux prédications de quelques prêtres zélés, des sociétés de tempérance s'étaient établies dans toutes les villes et paroisses du Bas-Canada : et durant les chaleurs de l'été, le sirop de vinaigre, la petite bière d'épinette, et, dans quelques maisons, le vin de gadelle remplaçaient les liqueurs du bon vieux temps. Le père Routhier, qui n'avait aucun péché d'ivrognerie, afin de donner l'exemple à ses enfants, avait pris l'engagement de s'abstenir de boissons spiritueuses, et la croix de bois teint en noir était un des objets qui frappaient le plus les regards en entant dans sa maison. On n'oublia pas les chansons comme «Vive la Canadienne» et «À la claire fontaine» ainsi que d'autres chants nationaux parmi les chansons populaires, d'amour, à boire, comiques, etc. Les premiers violons de la paroisse avaient été retenus d'avance. Jean Rivard avait dû apprendre à danser pour la circonstance. Pierre Gagnon était le favori des familles Routhier et Rivard. Les danses se prolongèrent fort avant dans la nuit et la soirée se termina par des jeux. Le lendemain, les gens de la noce se rendirent chez la mère du marié, la veuve Jean-Baptiste Rivard. Il y avait là un convive de plus que la veille : c'était le vénérable M. l'abbé Leblanc, curé de Grandpré, qui y alla de ses dernières recommandations aux époux, tout en leurs offrant ses sincères félicitations. Le repas fut un peu moins bruyant que la veille, par respect pour le vénérable convive, quoique la gaieté ne cessât de régner. Les jeunes mariés, après les adieux d'usage, où les pleurs ne manquèrent pas de couler, partirent pour leur future demeure du canton de Bristol.

Racontez votre histoire

Le chanteur Michel Fugain dit, dans une de ses magnifiques chansons intitulée “*Une belle histoire*” : “*C'est un beau roman, c'est une belle histoire, c'est une romance d'aujourd'hui*”. On le sait tous, notre patrie fut fondée par des hommes et des femmes originaires principalement de l'Europe; grâce à leur labeur et leur ténacité, la Nouvelle-France a fleuri pour devenir le Québec d'aujourd'hui.

Racontez-nous leur histoire, celle de vos grand-pères, grand-mères, père, mère, oncles ou tantes. Elle mérite de nous être racontée à votre façon. Nul besoin d'être un Victor Hugo ou une Fabienne Larouche; les mots du coeur s'accordent sur tous les temps! C'est un patrimoine essentiel pour les générations futures. Notre journal “La Rivardière” a besoin de vous, de vos récits pour perpétuer cette histoire de notre famille.

“*C'est une romance d'aujourd'hui*” : l'Histoire n'a pas que 400, 300, 200 ou 100 ans! Elle est aussi contemporaine. Car aujourd'hui, c'est l'Histoire de demain. Vous connaissez un Rivard qui, par sa profession, son implication dans sa communauté serait digne d'être reconnu? Racontez-nous son histoire! Et si vous ajoutez quelques photos qui parlent, c'est encore mieux!

Si vous avez besoin d'aide pour figurer votre texte, nous sommes là pour vous donner un coup de main tout en respectant votre message et votre style!

par Benoît Rivard (053)

Words of friendship about Jim Rivard's recent death...

Georges-Henri Rivard, one of our founding members and former president:

... We have lost a great man and a volunteer very generous with his time. Jim is now with Nicolas, our ancestor from Tourouvre, whom he frequently consulted with. "I spoke to Nicolas today, Jim would say..." I am sure the two of them will join and stand up for the AIFR in the future...

Jean-Marie Rivard, our secretary and registrar:

... We first met in 2005 and he recruited me right from the start on the Board of directors; he was always so convincing! Jim called me his kid brother and, at times, we bickered as two real brothers. He was a man with ideals and he leaves us precious memories of generosity, sensitivity, courage and perseverance...

Benoît Rivard, director and editor of " La Rivardière ":

... Thank you, Mister Jim, for bringing together the Rivard within the Association you founded! Thank you for all those projects you thought of!...

Henri-Paul Rivard, member of the Board:

...I met Jim at the first meeting of the AIFR in 2000. He was a very dedicated and sincere man and he showed an immense love for HIS Association

André Dufresne, former president of the AIFR:

...I met Jim in 2000, at the first meeting between Québec and USA Rivard cousins. His enthusiasm was so contagious that it was impossible to say no to him! In 2006, he put all his energy in organizing a memorable trip to France and it was a big success.

Over the 8 years we worked together, we did not always agreed on everything! But I always respected and admired him for his ideas and his energy!

My friend Jim is now with Nicolas and they must be having a joyful reunion.



Ghislain-Yves (Jim) Rivard
1923 / 2009

Célébrons le 10^{ième} anniversaire de notre Association!

Nous avons tous reçu, par courriel ou par courrier, une invitation pour notre rassemblement annuel qui se tiendra à Drummondville du 9 au 11 juillet 2010.

La majorité des membres qui ont répondu à notre dernier sondage ont choisi cette ville comme destination et notre rassemblement offrira tous les attraits touristiques incontournables de la ville. Vous êtes donc invité à faire votre choix parmi les activités au programme.

Nous avons réservé un bloc de chambres à l'Hôtel Quality Suites (135\$ par nuit, incluant le petit déjeuner). Réservation par téléphone, sans frais au **1 (866) 572 - 2700** en mentionnant que vous êtes membre de l'Association internationale des familles Rivard.

Mais avec ou sans réservation de chambre, faites immédiatement votre inscription aux activités du programme avec la **Fiche d'inscription aux activités** que vous avez reçue.

Ne manquez surtout pas la balade de trois heures et demie du train touristique « Orford Express » avec animation et repas gastronomique.

Pour plus de renseignements, communiquez avec le secrétaire qui pourra vous aider à enregistrer vos fiches de réservation.

CELEBRATING OUR 10th ANNIVERSARY JULY 9 TO 11

The city of Drummondville, which is about a one-hour drive from Montréal, has been selected by a majority of our Québec members for our annual get-together.

We have to inform you that most of the program of touristic activities will be conducted in French; we will not be in a position to provide translation to English.

However, please feel free to ask our secretary for further information and he will do his best to answer your questions.



Assemblée générale annuelle 2010

CONVOCATION

Le dimanche, 11 juillet 2010, à 10h00

Hôtel Quality Suites, 2125, rue Canadien, Drummondville

Devoir des membres

Conformément à nos règlements, tous les membres peuvent participer à la préparation démocratique de cette assemblée par les actions suivantes :

- 1- Faire parvenir au secrétariat un ou plusieurs «Bulletin de mise en candidatures» pour les postes sujets à l'élection de quatre directeurs au conseil d'administration.
- 2- Proposer par écrit un ou des amendements à nos règlements. Le ou les amendements doivent être appuyés par deux autres membres.
- 3- Demander d'être inscrits sur la liste des membres qui veulent participer au vote par la poste, sachant qu'ils ne pourront pas être présents à l'assemblée générale.

Ces requêtes doivent parvenir au secrétariat le ou avant le 10 mai 2010.

Les membres ayant déposé des requêtes aux points 1, 2 et 3 recevront un accusé de réception et, par la suite, la documentation relative au déroulement de l'assemblée.

NOTE : Les demandes ou les propositions peuvent être faites par la poste ou par courriel.

Voir la procédure recommandée sur le bulletin de mise en candidature. Pièce jointe page 13.

INTERNATIONAL ASSOCIATION OF THE RIVARD FAMILY

Annual General Meeting 2010

NOTIFICATION

Sunday, July 11th, 2010 at 10:00 am

Quality Suites Hotel, 2125 Canadien St., Drummondville, PQ

Members' Duties

In accordance with our regulations, all members can participate in the democratic preparation of this meeting by following these instructions:

- 1- Forward to the secretary one or more names of candidates to be elected for the positions of four directors on the Board;
- 2- Proposal to be made in writing for one or more amendments to our regulations. Each amendment must be seconded by two other members in good standing;
- 3- Request to be added to the membership list of those who wish to vote by mail - for members who know they will not attend the general meeting.

These requests must be forwarded to the secretary before May 10th, 2010.

NOTE: Requests or proposals may be made by mail or e-mail.

See the recommended procedure for an application form as a candidate. See page 14.

Activités de notre 10^{ième} anniversaire les 9, 10 et 11 Juillet

Vendredi le 9 juillet

Accueil à Drummondville, rassemblement et dîner à l'Hôtel Quality Suites, 2125 rue Canadien, entre les autoroutes 20 et 55, près du centre-ville.



Activité no 1

14h00 à 17h00 Spectacle au Mondial des Cultures à la Folklotheque Bluberi, un festival international de troupes folkloriques (29^e édition)

Activité no 2

En soirée, choix entre activités libres au Mondial - ou ailleurs ou, à 20h00, Théâtre d'été de Gilles Latulipe: "La course au mariage".

Samedi le 10 juillet

Activité no 3

10h00 à 12h00, visite guidée gratuite de «Rose Drummond» un centre de production et d'interprétation de la rose créé en collaboration avec le Jardin Botanique de Montréal.

Activité no 4 «Village Québécois d'Antan» pour un dîner canadien traditionnel;

14h00 à 17h00, visite du Village, d'une durée de trois heures avec les pauses.

17h00 à 19h00, Souper libre à l'un des casse-croute du Village.

Activité no 5

20h00, Spectacle «AO La Fantastique Légende», un voyage dans l'imaginaire, au bord de la rivière St-François.

Dimanche le 11 juillet

Activité no 6

10h00 à midi, Assemblée générale annuelle 2010.

12h00, Déplacement individuel vers la ville de Sherbrooke.

Activité no 7

13h30 Embarquement sur le train «Orford Express» pour une balade de 14h00 à 17h30 avec repas, en voiture lounge et observatoire, entre Sherbrooke, Magog et Eastman.

Visitez le site www.orfordexpress.com pour en savoir plus.

Puis chacun retourne chez soi par ses propres moyens.

Pour informations, adressez-vous au secrétaire Jean-Marie Rivard.

Jean-Marie Rivard
12735, avenue Jean-Nollet, Montréal, Québec, H1E 2C5
(514) 648-2515
jmrivard@videotron.ca



**Bulletin de mise en candidature
pour quatre postes au Conseil d'Administration**

Si vous désirez proposer un membre apte à siéger au conseil d'administration, veuillez compléter ce formulaire et obtenir l'approbation d'un autre membre en règle. La personne proposée doit accepter sa mise en candidature.

ATTENTION: Le bulletin peut être expédié par la poste ou par courriel, voir la **PROCÉDURE**.

Nous, soussignés, membres en règle de l'Association, proposons et appuyons la

A- Candidature de:	Signature:
B- Membre qui propose:	Signature:
C- Membre qui appuie:	Signature:

NOTE: 1- Inscrire en clair les noms et prénoms du candidat, et des membres proposant et appuyant la candidature.

NOTE: 2- Apposer les signatures de chacun, pour un bulletin expédié par la poste.

Ou transmettre ce bulletin **sans signatures** par courriel à l'aide d'une chaîne de deux ré-expéditions du bulletin en pièce jointe, où chacun indique son message d'acceptation incluant l'adresse des courriels, servant de signatures (voir la procédure).

PROCÉDURE: Le membre **B** propose le candidat **A**. Alors **B** inscrit les trois noms sur le bulletin à l'ordinateur et expédie par courriel (pièce jointe) le bulletin à **C**; celui-ci appuie et ré expédie par courriel le bulletin à **A**. Le candidat accepte en expédiant par courriel le bulletin au secrétariat.

Le secrétaire confirmera aux trois membres la réception et la conformité du bulletin.

NOTE: 3- Les bulletins doivent être rendus au secrétariat avant le 10 mai 2010.

Secrétaire: 12 735, Ave Jean-Nollet, Montréal, Québec, Canada H1E 2C5

Tél.: (514) 648-2515

Courriel: jmrivard@videotron.ca



Four positions open on Administration
Board of AIFR

If you want to propose a member to sit on the Board of Directors, please complete this form and get it approved by another member in good standing. See space below.

Attention: This bulletin must be sent by mail or by e-mail. See procedures below.

A- Candidate:	Signature:
B- Sponsor:	Signature:
C- Supported by:	Signature:

NOTE: 1- Please clearly write the name and surname of the candidate and of the sponsor and the supporter and their membership number.

NOTE: 2- By mail: at the secretary's address below.

NOTE: 3- By e-mail: please ask for an electronic computer copy of this form to the secretary at his @ mail address.

Write in the **A, B and C** names on your computer and send back the form, as an attached document to your reply message to the secretary.

The Secretary will confirm the reception of the bulletin to the three members.

Note: The bulletins must reach the secretariat before May 10, 2010.

To the Secretary: 12 735, Jean-Nollet Ave., Montreal, Quebec, Canada H1E 2C5
Tél.: (514) 648-2515
@-mail: jmrivard@videotron.ca



HAÏTI ET LES RIVARD

Par Benoît Rivard (053)

Le 12 janvier dernier, nos compatriotes de la Terre en Haïti subissaient un séisme d'une magnitude de 7,0 qui a fait plus de 220 000 morts et plus de 1 million de sans abris. Nous avons tous vu les images de dévastation à Port-au-Prince et dans les environs. Il est encore temps de leur venir en aide grâce à un don à la Croix-Rouge ou à un autre organisme humanitaire.

Je côtoie personnellement des québécois d'origine haïtienne à mon travail. Je peux vous assurer que, le soir du 12 janvier et les jours suivants, il étaient tristes, bouleversés mais aussi super-courageux devant toute cette dévastation. Et comme disait une amie haïtienne "*Pauvre Haïti, elle n'avait pas besoin de ça*". Marie-Michèle se dit chanceuse dans ce malheur car sa maman, qui demeure à l'extérieur de Port-au-Prince "*...n'a ressenti qu'une petite secousse de rien*". Sa tante de 80 ans, qui demeure elle à Port-au-Prince, n'a subi aucune blessure sérieuse malgré que sa maison se soit écroulée. Moins chanceux ont été plusieurs de ses amis d'école décédés à Port-au-Prince même.

Notre grande famille a des liens avec cette catastrophe; ici il faut rendre hommage à l'une des nôtres qui est décédée lors du séisme. Il s'agit d'Hélène Rivard, fille de Robert Rivard et d'Andrée Gagnon. Elle était mariée à Jean-Pierre Landry et le couple avait deux enfants : Frédérique et Paule.

C'est en Haïti qu'elle avait débuté sa carrière de coopérante internationale à l'âge de 21 ans. Elle a par la suite géré des dizaines de projets au Zaïre, au Niger, au Honduras, au Guatemala et au Sénégal. De retour en Haïti depuis le printemps 2009, elle agissait comme directrice du Centre de gestion des fonds locaux de la coopération canadienne de développement international (ACDI). Hélène Rivard, est l'une des 101 employés de l'ONU qui ont alors perdu la vie.



Hélène Rivard
1958 / 2010

Nous offrons à la famille d'Hélène Rivard, nos plus sincères condoléances.



Gilles Rivard,
Ambassadeur
du Canada

Un autre Rivard fort occupé c'est temps-ci, c'est Gilles Rivard, fils de Paul Rivard et de Marielle Paquet; il est Ambassadeur du Canada en Haïti depuis juillet 2008. Ce trifluvien d'origine possède plus de 24 ans d'expérience en relations internationales. Il a oeuvré dans plusieurs pays: en Guinée, au Costa Rica, au Pérou, à Cuba, en République Dominicaine, dans les Balkans, en Asie, au Maghreb et au Moyen-Orient. Fait à noter, il est le frère de Paul Rivard, animateur au réseau TVA.

Le bilan pour le Canada, en date du 26 mars, était de 46 décès confirmés et de 14 portés disparus.

Le premier ministre d'Haïti, Jean-Max Bellerive, a dit, lors d'un discours à Montréal, "*...qu'il fallait reconstruire Haïti différemment et qu'il fallait notamment modifier la structure de l'État*". Avec l'aide des pays occidentaux dont le Canada et de personnes compétentes et dévouées comme Hélène et Gilles Rivard, Haïti renaîtra, j'en suis persuadé, et l'enfant sera beau et prospère.

J'ai confiance dans le peuple d'Haïti: ce sont des gens fiers et courageux.

Lacoursière Family Migration and Homesteading

by Larry Lacoursière (067), Sun City, Arizona, USA.

The Lacoursière family originates from Tourouvre, Perche, France where the ancestor was a merchant as early as the 16th century. Perche is immediately east of Normandy and 100 miles west of Paris. Their great grandson, Nicolas Rivard de la Vigne, was contracted to be involved in the beginnings of New France in North America early in the year 1648. The ship, in which Nicolas came to the New World, was made of wood and measured 14 by 51 feet. This ancestor ensured population growth by having 95 grandchildren via 10 children. Nicolas' wife was Catherine Saint-Père whose husband, Mathurin Guillet, had been killed by the Iroquois in 1652. Her birthplace was St. Jean D'Angely, France immediately inland from La Rochelle, which is where Nicolas embarked the ship which provided his transportation to North America. Nicolas and Catherine were married 21 June 1653 in Trois Rivières, Québec, Canada.

Nicolas and Catherine's third son, Jean-François, was granted a voyageur permit in 1688 when he was 29 years old. Although many family members became "voyageurs" during the succeeding 100 years, François, as he was commonly known, was the first of the family to be that adventuresome. He also was the instigator of the "Lacoursière" name by adding the patronym "dit Lacoursière" to his original name, "Jean-François Rivard". Typically, this informed the neighborhood that 'Rivard' would be dropped and 'Lacoursière' would become the family name after a generation or two. This was a common custom at that time.

A potential reason for the name change was apparently the over-whelming number of Rivard children in the neighborhood. When Nicolas came to 'New France', there were a mere 600 French people in North America. François and his brother, Robert, had 161 grandchildren. Due to sickness and trouble with the local Indians, many people died; but most of the Rivards survived. The reason for this is unknown. Thus, the number of Rivards in the neighborhood must have become impressive!

During the mid-to-late 1800's, opportunities in the United States were tugging at the residents of Quebec, as well as the eastern USA residents. America's Homestead Act, which had been signed into law by president Abraham Lincoln in 1862, provided possibilities for young families as well as the more adventuresome older ones. Joseph was the first of the seven Lacoursière brothers to venture out west as a young married man. He and Lena Peltier were apparently successful enough as hoteliers in Duluth to encourage his brother Pierre and his family to migrate to Chippewa Falls, Wisconsin, where they managed a hotel. This venture, which was short-lived, may have been cut short by the Chippewa River flooding. Joseph and Lena apparently encouraged other family members because five more migrated to the Oklee Minnesota area.

Pierre, Adeline and the kids packed up the little they had and headed for northwestern Minnesota. Wait a minute! The time was 1890! According to their son, Adeline Lacoursière, they traveled by oxcart and walked most of the way... two adults and 6 children 14 to 20 years old. They apparently did not travel through Duluth, because they did not stay at brother Joseph's hotel. Although farther their best route would have been through Minneapolis, because they could have made use of the well-traveled "highway" between Minneapolis and Winnipeg Canada. This "highway" was known as the "Red River Ox-cart Highway" because it paralleled the Red River. The official date for their homestead is 19 March 1895, which includes the required 5 years after they initially signed-up for it in 1890. So, why did they travel during the winter? Maybe they did not have a choice, maybe they chose wintertime so that they could easily cross the frozen St. Croix River and take the shortest route diagonally? Their sod house had to be big, because there were 8 people and they were essentially all adults.

Joseph and Lena Lacoursière, the hoteliers in Duluth, had an indirect impact on the Oklee area, because they encouraged his brothers to migrate to the "promised land". Why his brothers and cousins chose northwestern Minnesota is unknown. Handed-down stories may have had a direct impact, because there were many voyageurs who traveled to northeastern Minnesota and several neighbors in Québec were voyageurs. The area, which we know today as "Lake of the Woods", provided the voyageurs with a "highway" for a considerable distance to the west.

In 1878, cousin Desiré-Nazaire and Julia (Cinq-Mars Guillet) Lacoursière homesteaded with their sons, Louis and Hercule, south of Red Lake Falls. Louis also committed to homestead a quarter of land when his parents did. Hercule purchased a homestead 4 years and 4 months later.

Five years later Desiré's brother, Edouard-Nazaire and Marie-Sophie (Brunelle) Lacoursière homesteaded west of Red Lake Falls with their sons, Goudias and Octave. Edouard's first wife, Odile Leboeuf had died in Batiscan, Québec and their 2 sons, who were 26 and 28 years old, remained in Québec.

Four years later (1887), 2 more brothers of Joseph and Pierre showed up in what was then Polk County, 4 miles straight south of the future town of Oklee: François-Xavier and Malvina (Paquin) Lacoursière and Philippe-Arsène & Caroline (Ducharme) Lacoursière. Philippe actually homesteaded 2 miles south and 1 mile east of Oklee, and subsequently ended up on the land which was immediately east of brother François. François & Malvina migrated with 7 children; one was less than a year old. Six more were born in Minnesota where Malvina was a highly respected midwife in the Oklee area. Philippe married Marie-Rose-Caroline Ducharme in 1895, and, by October of 1911, they had 11 children (in 16 years!!). Philippe had the desire to die in the country in which he had been born, so he moved his family back to Canada, to Delmas, Saskatchewan in 1919. They left on a memorable day, Halloween.

The next Lacoursière to appear on the scene of the future Oklee area was Pierre along with his entire family. Now it was 1890. The family consisted of his wife Adeline Plante, their four children - Marie, Adélarde, the twins - Joseph & Philorom and Adeline's 2 children which she had had with a previous husband, Pierre Paquin, who had died in Québec. The Paquin children were Théophile and Olivine - a third child, Imelda, had died in Québec at the age of 14. Olivine married George Charest sr. and lived one mile south and a half mile south-east of Oklee. Olivine's son, Théophile Paquin, moved to Saskatchewan, Canada as a young man. The Charest children referred to Pierre Lacoursière as grand'pa although he was not... because he was married to their grandmother, Adeline. A miss-leading situation: Adeline was known as "Marcelline" in Québec and "Deline" in the Oklee area (to the extent that "Deline" is on her cemetery marker).

Pierre and Adeline's children and inlaws:

* Marie married Isaac Fournier of Terrebonne in 1895. He had a son, David, with a previous wife.

Marie & Isaac had 4 children:

** Albert married a girl whose name is unknown.

** Alveda married Albert J. Bergeron.

** Walter married Dorothy-Odelia Turgeon.

** Lamena married Clifford Piché.

Pierre and Adeline started out with a neat barn made of cedar. The problem with cedar is that kind of wood burns relatively fast, and that is what happened in 1930: a total loss! Most of the following paragraph is quoted from the Oklee Herald [8 May 1930]: "The second barn was made of "standard" lumber (not cedar), but "a heavy wind storm developed a real twister, lifted the barn off its foundation and threw it down several rods away - thus smashing it into a complete wreck. Several horses and calves, that were in the barn, escaped all harm as the structure was raised up in the air above the animal's heads before the moving smash-up took place. Although some lumber was salvagable, the damage amounted to more than \$2,000." The previously mentioned barns were oriented north/south and directly north of the house. It was apparently decided that an east/west orientation might be less susceptible to the local winds, because that was the chosen orientation for the third barn.

One year later, two brothers, Ferdinand-Hormisdas and François-Marjorique, homesteaded immediately east of Pierre and Adeline. They did not remain in Minnesota very long, because there are records of their returning to Québec a few years later. Ferdinand's wife became homesick, so they left, stopped off in Ontario for some unknown reason and eventually returned to Québec. There are also records of Marjorique's death in Québec. He had married Donalda Bélanger in Québec in 1901 after her husband, Joseph Lessard, had died.

The last Lacoursière to become an Oklee-ite was Onésime who purchased a homestead immediately south of Pierre's in 1898.

Onésime never married, lived with brother François-Xavier and died at the age of 58. Brother Pierre and Adeline eventually acquired Onésime's land.

Approximately 110 years later there has been a tremendous change regarding land ownership, by the Lacoursières, in the Oklee area:

- * Charles, who has completely rebuilt the 100+ year old home which housed Pierre, Adeline and family, owns the 5 acres that the home sets on. Charles is a great grandson of Pierre & Adeline.

- * Dale & Bonnie Côté own the land which Pierre & Adeline homesteaded. Dale is a great great grandson of François-Xavier, Pierre's brother.

- * Delton owns the land which Ferdinand, Marjorique & Onésime once owned. These 3 men are Delton's great great uncles.

- * Gary lives in the Oklee area, but not on land that was previously owned by the Lacoursière family.

- * The Côté family is attached to the Lacoursière family via Mrs. Arthur Côté, who was Laura Lacoursière. She was Abraham and Vitaline (Perreault) Lacoursière's daughter and a grand-daughter of François and Malvina (Paquin) Lacoursière.

- * Don Lacoursière and family are located a couple of miles south of Oklee as first time Lacoursière owners of that land.

- * Mrs. Alveda (Fournier) Bergeron, whose mother was Mary Lacoursière and her husband, who was Albert Bergeron, co-owned a farm 2-1/2 miles south and 1/2 mile west of Oklee.

- * Abraham & Vitaline (Perreault) Lacoursière owned a farm 4 miles south and 1-1/2 miles west of Oklee.

- * Hector, who was known as "Victor", and Mary Alice (Lambert) Lacoursière owned the farm of his parents, François and Malvina Lacoursière which was 4 miles south of Oklee.

The Lacoursières, who came to the Oklee area, were sons of Pierre & Marie-Flavie (Pichette) Lacoursière who lived in the vicinity of Ste-Ursule, Québec, Canada. This is a short distance west of Louiseville, Québec which is 62 miles north-east of Montréal.

These homesteaders were no different than the others in the neighborhood... their first abode was a sod house. A typical remark on some rainy days: "There was one dry place, under the table!". It was about 1895 when Pierre and Adeline built the house, which was known as their home and subsequently Adélore & Dora's, Albert & Thora's and lastly, Charles'. Around 2002, Charles stripped the house of everything except the very basic frame. He discovered that the "north portion" had been added a few years after the "south portion" was built (about 1900). The evidence was exterior siding on the north wall of the 'south' portion. The chicken coop, which was part of this building complex, had been built to be a home on Onésime's land immediately south of this farm. It was a structure identical to the first portion of the house which was built for Pierre and Adeline. The "master builder" was George Charest sr. who was regarded as a very smart individual. (He was also Adeline's son-in-law.)

Some Lacoursière inlaws also homesteaded: Adélard (Adelore) Lacoursière's wife, Marie Doray-Boivin, was a daughter of Joseph and Philomena (Doyea) Boivin. Joseph and Philomena were encouraged by the famous Pierre Bottineau, a metis entrepreneur, who promoted homesteading in this part of the world. Their homestead was one mile west of Dorothy's in northwestern Red Lake County, which was Polk County at that time in 1883.

The homesteaders endured some very difficult times... beyond our imagination. For instance, when they initially built the sod house, if the weather was extreme, they probably had to have the oxen in the "house" with them. They could only build one "building" at a time. Which was not all bad, because the oxen provided considerable heat and moisture. If the homesteaders had no oxen or horses for whatever reason (sickness or.....), they still had to till the soil, and the strongest and heaviest man was usually the one to handle the plow. Thus a group of women pulled the plow and the other men had other tasks. Could YOU have endured those hardships?!

À propos de Drummondville, saviez-vous que ...

... le chanteur-interprète Grégory Charles est né à Saint-Germain-de-Grantham, village voisin de Drummondville;

... les deux arénas principaux de Drummondville portent les noms de "Centre Marcel- Dionne" et "Olympia Yvan-Cournoyer". Ces deux drummondvillois ont fait leur marque dans la Ligue Nationale de Hockey;

... Lester Patrick est né à Drummondville le 30 décembre 1883 et est décédé le 1er juin 1960. Il a été joueur, entraîneur et gérant dans la Ligue Nationale de Hockey. Le trophée "Lester Patrick" est nommé en son honneur;

... la "poutine" à été inventée par un drummondvillois, monsieur Jean-Paul Roy, qui fut restaurateur pendant 30 ans. Le restaurant "Le Roy Jucep", à toujours pignon sur rue, boulevard St-Joseph;

... la mairesse, Madame Francine Ruest-Jutras, est en poste depuis 1987;

... Bernard Lemaire, fondateur de "Papiers Cascades", est né à Drummondville;

... le compositeur de "La Manic", Georges Dor, y est né aussi;

... le nom de cette ville rappelle celui de Sir Gordon Drummond, général anglais pendant la guerre de 1812.

Les autres Rivard...

par André Dufresne, Laval, Québec (061)
d'après une recherche de Laurent Rivard, Sens, France

Tous les Rivard canadiens descendent des deux frères Nicolas et Robert Rivard de Tourouvre. Le fait est bien établi depuis longtemps. Mais nous savons aussi qu'il existe d'autres Rivard en France et aux États-Unis que nous n'avons pu, à ce jour, rattacher à la famille Rivard de Tourouvre.

Pensons, par exemple, au mystérieux Jean-Baptiste Rivard, soldat dans la compagnie de Bénac, qui témoigna en 1744 devant le Conseil Supérieur de la Louisiane dans l'enquête contre Jean-Baptiste Pradel; nous n'avons pu le relier ni à Antoine Rivard dit Lavigne de la Nouvelle-Orléans, ni à aucune autre branche de la famille Rivard. Ou encore au fameux François du Rivar, sieur de la Noue, bourgeois et marchand à Dunkerque en 1697, ou à Nicolas Rivart, procureur syndic à Maubeuge en 1700 ou encore à Jacques Rivart, bourgeois de la même ville, que nous n'avons pu, non plus, relier à notre famille. Dunkerque et Maubeuge font partie de l'actuel département du Nord et ne sont distantes l'une de l'autre que de 144 kilomètres. François, Nicolas et Jacques étaient-ils apparentés?

Nous savons par divers sites généalogiques en ligne que le patronyme Rivard et ses variantes trouve son origine notamment dans l'Orne (département où se trouve Tourouvre), l'Eure-et-Loir, la Vienne, la Sarthe, le Nord, la Moselle et la Meuse en France. C'est donc résolument du nord de la France qu'est issue la famille Rivard. Étymologiquement, les noms qui finissent en «art» et «ard» sont généralement considérés à tort ou à raison comme d'origine franque, donc germanique. C'est d'une famille Rivard de la Meuse (Lorraine) qu'est issu notre ami français Laurent Rivard et ses recherches personnelles lui ont permis de remonter sa lignée des Rivard jusqu'aux environs de 1655.

Or, nos propres recherches sur les Rivard de Tourouvre qui sont demeurés sur place après le départ des pionniers nous ont permis de retracer leur descendance jusqu'en 1752 et nous n'avons trouvé entre 1655 et 1752 aucune relation entre les Rivard de Tourouvre et ceux de la Meuse. Mais l'absence d'une preuve de parenté n'est pas la preuve d'une absence de parenté! Ne pas avoir trouvé de relation ne prouve pas que ces deux familles Rivard sont étrangères l'une à l'autre et des recherches plus poussées nous permettraient peut-être d'établir des liens aujourd'hui inconnus.

Ceux d'entre nous qui ont fait le voyage en France en 2006 ont eu le plaisir de rencontrer Laurent Rivard et sa charmante épouse, Marie-Odile. C'est grâce à Laurent que nous avons pu trouver la ferme La Coursière, à Bonsmoulins. Laurent n'a pas vraiment connu sa famille Rivard et ses recherches lui ont permis de reconstituer une large part de sa généalogie.

Ses parents, **Jean Rivard** de Clamecy, dans la Nièvre, et Simone Boudot, n'ont eu que deux enfants, Marion et **Laurent**, tous deux nés à Paris. Ses grands-parents, **André Rivard** et Marcelle Cassagne se sont épousés à Longeville-en-Barrois, dans la Meuse, le 22 septembre 1928. Comme nous le verrons, les 8 générations antérieures sont toutes nées et ont vécu dans la même région immédiate. André provenait d'une famille d'au moins quatre enfants: Louise, née le 28 avril 1898, Henri né le 23 septembre 1899 à Longeville-en-Barrois, André né le 12 novembre 1904, au même endroit, et Alice née le 1^{er} décembre 1911 et décédée le 19 août 1914.

Leur père, **Émile Rivard**, né le 13 novembre 1865, avait épousé, à Condé-en-Barrois (Meuse), Amandine Morel le 21 mai 1896. Souvenons-nous qu'on trouvait des Morel à Tourouvre à l'époque où nos ancêtres y ont vécu. Lui aussi issu d'une famille de 4 enfants, Émile avait une soeur, Marie-Irma, née le 25 juin 1862 et deux frères, Léon né le 16 avril 1872 et Marcel, né le 15 décembre 1881. Leur père, **Jules Rivard**, né à Resson (Meuse) le 9 septembre 1830, a épousé Marie-Anne Mabilie à Longeville-en-Barrois (Meuse) le 16 juillet 1861. Rappelons pour mémoire que le nom Mabilie, peu commun, était aussi répandu à Tourouvre.

Les recherches menées par Laurent ne lui ont pas permis de découvrir si Émile avait des frères et sœurs mais en revanche, il a retrouvé le mariage de ses parents, **Pierre Rivard** (né le 13 février 1804) et Marie-Anne Urbain, à Montplonne (Meuse) le 12 avril 1825. Pierre avait 3 frères et une sœur: Sébastien, né le 26 février 1806, Jean-Pierre né le 16 janvier 1809, Jean-Baptiste né le 22 octobre 1812 et Marie-Françoise, née le 8 décembre 1817, tous à Resson (Meuse).

Leurs parents étaient **Jean-Baptiste Rivard**, né à Resson le 14 mai 1779 et Marie-Françoise Comus, qui se sont épousés à Resson le 25 décembre 1783. Les frères et sœurs de Jean-Baptiste étaient Nicolas, né à une date inconnue, marié à Resson le 16 janvier 1792 avec Catherine Mangin et père d'au moins 9 enfants; Jean-Rémy né le 8 octobre 1774 et décédé le lendemain; Sébastien, né le 25 mai 1776, père d'au moins 13 enfants que lui avait donnés son épouse Marie-Jeanne Bourguignon; et Anne, née le 8 mai 1781, aussi mariée à un Bourguignon.

Ils étaient issus du mariage de **Nicolas Rivard** et de Lucie Janvier, dont le mariage avait été célébré à Vavincourt (Meuse), le 25 février 1772. Nicolas avait au moins un frère et une sœur, Jean, baptisé le 30 octobre 1739 et Jeanne, née vers 1741. Quant à Nicolas, il est né le 15 août 1751 à Belrain, dans la Meuse. Son père et sa mère, **Georges Rivard** et Geneviève Lombard, se sont mariés à Belrain le 21 janvier 1738. Laurent a réussi à retrouver deux frères et une sœur à Georges. Ce sont: Jean, né vers 1695, Geneviève née le 16 janvier 1706 à Belrain et François baptisé le 22 octobre 1708 à Belrain.

Le père de Georges s'appelait aussi **Georges** et il est né le 30 novembre 1671 à Belrain. Il a épousé au même endroit Nicole Douelle le 27 novembre 1697. Il a eu au moins 1 frère et 3 sœurs: d'abord Marie, née vers 1653, puis Jean, né vers 1662, Antoinette, née vers 1663 et qui a laissé une nombreuse descendance, et Catherine, née le 16 octobre 1675. Le large écart de 9 ans entre la première et la seconde naissance et celui de 9 ans entre la troisième naissance (1662) et celle de Georges (1671) nous portent à croire que d'autres enfants pourraient être nés et décédés en bas âge.

Les parents de Georges étaient **Jean Rivard**, né vers 1630 et Marie Huet, qui se seraient épousés vers 1655. De nombreux Huet habitaient Tourouvre à cette époque. Est-il utile de rappeler que Nicolas Rivard a quitté Tourouvre en 1648, que son frère Robert est parti en 1662, et que leur frère Jean, né le 20 novembre 1633, s'est établi à Tourouvre dans la maison paternelle, la Chauvelière, après un court séjour au Canada de 1662 à 1664. Le Jean Rivard de Tourouvre n'est donc pas le Jean Rivard de Belrain. Se pourrait-il que le père de Jean Rivard de Belrain soit un des oncles de Jean Rivard de Tourouvre, soit Michel Rivard qui avait épousé Marguerite Ysabeau, ou encore Sébastien Rivard, baptisé le 29 novembre 1606 et dont nous n'avons pas trouvé le mariage? La question est posée et peut-être Laurent aura-t-il la chance de pousser ses recherches d'une autre génération pour résoudre ce mystère!

Deux sources prometteuses sont les 15 000 fiches de famille de Tourouvre, déposées aux Archives départementales de l'Orne, à Alençon, par le démographe québécois Hubert Charbonneau, que nous n'avons pas consultées, et les archives personnelles de feu Françoise Montagne, déposées aux Archives nationales à Paris, que nous n'avons pas consultées non plus. La présence en pays Barrois des Rivard, des Morel, des Mabile et des Huet, nombreux à Tourouvre, pourrait être un indice de la migration de ces familles d'un lieu vers l'autre.

Les recherches menées par Laurent Rivard lui ont permis de découvrir plusieurs faits intéressants, notamment sur des relations incestueuses tante-neveu au milieu du 19^e siècle, ce qui, dans de petits villages, n'a certainement pas manqué de faire jaser! Fait intéressant aussi, les 244 descendants du couple Jean Rivard et Marie Huet que Laurent a réussi à retrouver sur les 8 générations suivantes ont tous vécu dans la région immédiate de leur naissance en Meuse, où ils se sont aussi mariés. En effet, Longeville-en-Barrois, Condé-en-Barrois, Resson, Montplonne, Vavincourt et Belrain sont toutes situées à moins de

17 kilomètres du centre-ville de Bar-le-Duc. Ce n'est qu'avec le grand-père de Laurent que la famille a quitté la Meuse pour le Bordelais. C'est donc dire que cette famille était d'une sédentarité exemplaire, ce qui est étonnant. En effet, la Meuse fait partie de la Lorraine et cette région, séparée par l'Alsace de la frontière entre la France et l'Allemagne, a fait l'objet de guerres et d'invasions à répétition. Rappelons, évidemment, celles de 1871, 1914 et 1939, pour ne citer que celles-là. La Lorraine est devenue tour à tour française, allemande, française, puis allemande, et française de nouveau... Il fallait être tenace pour persister à y habiter, génération après génération, dans un tel contexte socio-politique.

On ne peut que saluer l'oeuvre de pionnier de Laurent pour ses recherches sur cette branche de Rivard et souhaitons que nous en apprendrons un peu plus sur leur vie dans un prochain article...

Louisiana State Museum, Conseil Supérieur de la Louisiane, 23 mai 1744. M. Borel d'Hauterive, Armorial de Flandre, du Hainaut et du Cambrésis 1696-1740, Paris, Bureau de l'annuaire de la noblesse, 1856, pp. 361, 426 et 427.



Concours international de labour et exposition rurale 2009 - Témiskaming

En septembre dernier, ce concours et cette exposition se sont tenus à Earlton, dans le nord de l'Ontario.

Cet événement très couru a lieu chaque année, dans un endroit rural différent, depuis 1911. Earlton est un village à majorité francophone (population 1,500) et, pour la première fois de son histoire, les activités se déroulaient en anglais et en français. Des règlements aux discours, en passant par les dépliants, tout a été traduit! Le président de l'événement, Carman Kidd, a reconnu la valeur ajoutée par ce bilinguisme.



Yolande et François Rivard, propriétaires de la ferme Rivadale.

Ce sont des Rivard, François et Yolande, qui ont accueilli participants et visiteurs sur leur "Ferme Rivadale", où ils cultivent près de 1000 acres de terrain. Ces hôtes agissaient aussi comme Maire et Mairesse pour la durée des festivités. Le site n'était pas trop grand pour accommoder près de 600 exposants et plus de 2,100 véhicules récréatifs!

On s'attendait à recevoir au moins 70,000 visiteurs durant les cinq jours, alors que plus de 80,000 personnes ont accouru de tous les coins de l'Ontario, du Québec et des États-Unis.

Henri-Paul Rivard, Ottawa (060)



Claude Rivard
Pharmacien

Claude Rivard, pharmacien
4900 Foster, suite 101
Waterloo (Québec) J0E 2N0
T (450) 539-1686
F (450) 539-5154
rivardc@pharmessor.org

Lun. au vend.
9 h à 21 h
Samedi
9 h à 17 h
Dimanche
9 h à 15 h

Membre affilié à



www.groupeproxim.ca

ENTREPRISES
RIVARD
BY FERRIS INC.

ENTREPRENEUR GÉNÉRAL
MACHINERIE LOURDE
R.B.Q. : 2633-5000-30

Tél. : 418.325.2882
Fax : 418.325.3200
811, rue Ste-Anne
Ste-Anne-de-la-Pérade
Québec, G0X 2J0

Tél. : 418.268.8139
170, rue Principale
Deschambault-Grondines
Québec, G0A 1W0

Christian Rivard

Escapade à la cabane à sucre

Dimanche 18 avril 2010, 11h30

Érablière l'Autre Versan
350 4^e rang
Ste-Hélène de Bagot

Renseignement :
Tél. : (450) 663-8291
Courriel : aifrbenoitrivard@videotron.ca



Richmont Mines inc.

1 place-Ville-Marie, Suite 2130
Montréal, Qc
H3B 2C6, CANADA

Tél.: (514) 397-1410
Fax: (514) 397-8620
Internet : www.richmont-mines.com

Amex - Toronto : RIC

LOTOMATIQUE.
LOTO-QUÉBEC

Un choix
profitable!



Lotomatique est un service d'abonnement qui vous permet de participer aux loteries de votre choix sans avoir à acheter vos billets chaque semaine.

Votre participation à Lotomatique vous permet de contribuer au financement d'organismes sans but lucratif comme l'AIFR et ce, sans qu'il ne vous en coûte un sou de plus. Depuis 1978, Loto-Québec confie la vente de Lotomatique à des organismes communautaires et à des oeuvres de bienfaisance.

Aidez votre association en vous abonnant

Numéro OSBL : 0000 -603109

Réservé au résident du Québec

**SAGEF
INTERNATIONAL**

DANIEL M. LACOURSIÈRE, BBA, Adm.A.,CMC.
Expert conseil en financement international

857, rue Fontainebleau (450) 446-3222 / BUREAU
Mont Saint-Hilaire, (Québec) (450) 446-7443 / TÉLÉCOPIEUR
J3H 4J2

Site internet : www.sagef.com

Me André Dufresne

LL.L. D.B.N.

NOTAIRE ET CONSEILLER JURIDIQUE
NOTARY AND TITLE ATTORNEY



655, PROMENADE DU CENTROPOLIS, BUREAU 210, LAVAL (QUÉBEC) H7T 0A3
TÉL.: (450) 973-1188 / FAX: (450) 973-1262 / COURRIEL: dufresne@notarius.net



JEAN-MARIE RIVARD
Maître verrier - Stained glass expert

**CONCEPTION
RÉALISATION
RESTAURATION**
DE
**VITRAUX
ET DE
LAMPES**



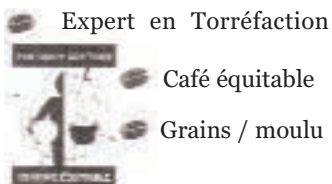
**DESIGN
CREATING
RESTORATION**
of
**STAINED GLASS
AND
LAMP-SHADE**

*Méthode traditionnelle
Technique TIFFANY*

*Classic design
TIFFANY technic*

12 735, Ave JEAN-NOLLET Montréal QC. H1E 2C5
Tél.: (514) 648-2515 jmrivard@videotron.ca

Brûlerie Lacoursière



Café équitable

Grains / moulu

www.koshercoffee.ca 3870, Isabelle
Tél.: (450) 444-7337 Cell.: (514) 771-3870 Brossard (Québec)
www.brulerielacoursiere.com J4Y 2R3
www.fairtradescoffee.ca

ENCOURAGEZ LES ENTREPRISES QUI ANNONCENT
LEURS PRODUITS ET SERVICES DANS LA PRÉSENTE PUBLICATION

PLEASE BUY SERVICES AND PRODUCTS FROM BUSINESSES
THAT ADVERTISE IN THE PRESENT PUBLICATION